

avait laissé ignorer ses préparatifs de guerre, et commença les hostilités au moment même où les deux missionnaires, certains de la paix, cherchaient à rassurer les deux cantons. Le P. Milet dut son salut à une bonne vieille de la tribu qui l'adopta; (1) et le P. de Lamberville échappa à la mort, grâce à l'amitié et au respect des anciens de la bourgade, qui le firent partir afin de le mettre à l'abri de tout danger.

La population tout entière accueillit avec joie Mgr de Laval, lorsqu'il revint au Canada pour terminer sa vie au milieu de ses anciens diocésains. Ses vertus et son amour sincère pour les enfants du pays, l'avaient rendu cher aux Canadiens. Il se fixa au Séminaire de Québec, où il mourut en 1708, à l'âge de quatre-vingt-six ans, et fut inhumé dans la cathédrale au-dessous de la première marche du maître-autel. (2)

" Mgr de Laval, " dit l'historien Ferland, " a exercé une grande influence sur les destinées du Canada, par les institutions qu'il a fondées, ainsi que par l'esprit qu'il a su inspirer à son clergé. Tous ceux qui ont parlé de lui s'accordent à reconnaître qu'il possédait une haute piété et les plus belles qualités du cœur et de l'esprit. Appuyée sur de profondes convictions, sa fermeté ne reculait ni devant les suggestions de l'amitié, ni devant les menaces. Quelques-uns lui ont reproché d'avoir été ferme jusqu'à l'opiniâtreté, mais il vaut mieux que le fondateur d'une société pêche par excès de fermeté que par faiblesse. " " Il ne sait ce que c'est que le respect humain, " écrivait la Mère de l'Incarnation, " il est pour dire la vérité à tout le monde, et il la dit librement dans toutes les rencontres. Il fallait ici un homme de cette force. "

Les principaux événements civils et politiques sous l'épiscopat de Mgr de Laval, furent : l'érection des forts Niagara, Crève-Cœur et des Miannis par de la Salle, en 1680 ; la découverte des bouches du Mississipi par de la Salle, en 1682 ; le traité humiliant du gouverneur de la Baie, à la suite de son expédition malheureuse contre les Iroquois, en 1685 ; la prise des forts Monsipi, Rupert et Quitchitchouane de la Baie d'Hudson, par d'Iberville, en 1686 ; la défaite de huit cents Tsonnontouans par de Denonville en 1687.

(1) Suivant Charlevoix, cette femme eut le bonheur de devenir chrétienne, et mourut au Sault Saint-Louis, après avoir édifié la bourgade par ses vertus.

(2) Ses restes mortels ont été transportés solennellement dans la chapelle du Séminaire de Québec, en 1878.